

La plateforme de Roussillon à l'honneur



Photo DR

LE PROGRÈS

ÉVÉNEMENT

ÉVÉNEMENTS

Ne peut être vendu séparément - Mercredi 30 octobre 2019



Le Rendez-vous de la chimie

La chimie réunit tous ses acteurs

Le Rendez-vous de la chimie se déroulera le 4 novembre à l'ENS de Lyon. Illustration Le Progrès

IMPRIM'VERT®



#chimieAURA

Inscription en ligne sur : www.lerendezvousdelachimie.fr

LE RENDEZ-VOUS DE LA CHIMIE Présentation

Les acteurs de la chimie pa

Industriels, élus, scientifiques, associations et grand public sont invités à se réunir le lundi 4 novembre à l'ENS de Lyon pour la troisième édition du Rendez-vous de la chimie.

Jamais deux sans trois. Pour la troisième année consécutive, le Rendez-vous de la chimie revient. Organisé par le Groupe Progrès avec l'alliance de France Chimie Auvergne-Rhône-Alpes, l'événement propose à tous les acteurs de l'industrie de la chimie, de près ou de loin, de se joindre à la fête pour une soirée d'échanges. La région Auvergne Rhône-Alpes est la première région chimique de France en termes de production, une soirée consacrée à cette industrie était donc tout indiquée. Entre le Grand Lyon et la vallée de la chimie, Grenoble et les Vallées Alpines, le Val de Saône, Saint-Etienne, Clermont-Ferrand, le bassin de l'Ain ou encore la plateforme de Roussillon, plus de 750 industries ont pour activité la chimie. Si les PME (petites et moyennes entreprises) et les ETI (entreprises de taille intermédiaire)

sont les plus représentées, ce sont tout de même plus de 32 000 salariés qui sont concernés. Le secteur pèse en termes d'emplois pour la région mais aussi en termes d'économie. 12 milliards d'euros de chiffre d'affaires sont générés par la chimie chaque année dont 65 % à l'exportation et le secteur représente pas moins de 500 millions d'euros d'investissements annuels. La région Auvergne-Rhône-Alpes concentre 25 % des moyens de la recherche nationale.

Coup de projecteur sur la plateforme de Roussillon

Après la Vallée de la chimie, en 2017 et le bassin de l'Ain l'année dernière, cette troisième édition sera l'occasion de mettre à l'honneur la plateforme chimique des Roches-Roussillon. Ici, entre Lyon et Valence, sur 150 hectares, s'étendent 16 entreprises positionnées sur le secteur de la chimie dans différents domaines : chimie du phénol, du soufre, des phosphates, de la méthionine, des intermédiaires de silicones... Le point commun de ces entre-

prises : leur engagement en faveur de l'environnement. Si depuis 2014 la plateforme utilise une chaudière biomasse, c'est un incinérateur qui va bientôt récupérer la chaleur produite.

Une initiative qui n'est pas unique. De nombreuses entreprises s'engagent. Le Rendez-vous de la chimie sera d'ailleurs l'occasion d'aborder ces actions puisque la thématique de la soirée sera la chimie durable. Un sujet particulièrement d'actualité. En mai dernier, la ville de Lyon a accueilli la cinquième édition du Plant Based Summit, un congrès consacré aux produits biosourcés et à l'industrie des produits chimiques biologiques. Les produits biosourcés sont des produits obtenus à partir de la transformation de la biomasse. On parle de matériaux ou encore de produits cosmétiques, de peintures ou de colles... L'écologie est une préoccupation de plus en plus fréquente, le monde de la chimie y est également sensible. Pour preuve, depuis 2005, les émissions de particules totales en suspension dans l'air de l'industrie de la chimie ont diminué de 67 %.



L'édition 2018 du Rendez-vous de la chimie. Photo Progrès/Frédéric CHAMBERT

Le programme de la soirée

Le Rendez-vous de la chimie, lundi 4 novembre à l'ENS de Lyon, 46 Allée d'Italie, 69007 Lyon, amphithéâtre Charles Mériex.

Pour cette édition 2019, les principales thématiques de la soirée seront les produits et l'environnement. On parle de chimie durable.

19 heures : Accueil des invités

19 h 30 : Début de soirée et introduction par le Groupe Progrès, France Chimie Auvergne-Rhône-Alpes et l'ENS de Lyon. Intervention d'ATMO Auvergne-Rhône-Alpes.

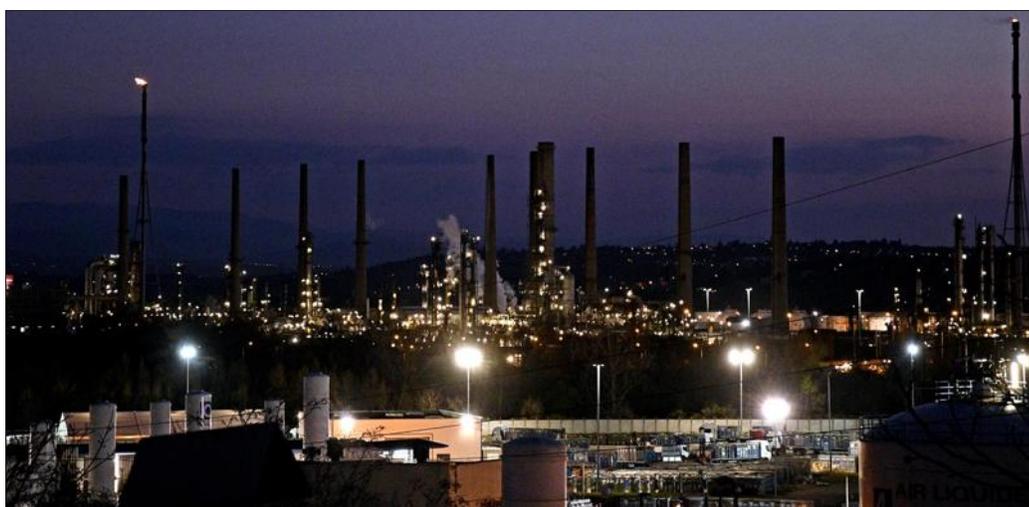
Interventions : Chaque partenaire propose un partage d'expérience, d'histoire et de perspectives par le biais d'un clip vidéo et d'une intervention sur scène.

Focus : Présentation de la plateforme de Roussillon



Le rendez-vous de la chimie se déroule dans l'amphithéâtre de l'École normale supérieure de Lyon. Photo Progrès/Frédéric CHAMBERT

rlent d'environnement



La vallée de la chimie débute au sud de Lyon. Photo Progrès/Stéphane GUIOCHON



Le secteur de la chimie emploie plus de 32 000 salariés dans la région Auvergne-Rhône-Alpes. Photo d'illustration Progrès/SONIA BARCET

FRANCE CHIMIE AUVERGNE RHÔNE-ALPES

« La plateforme de Roussillon est un modèle au niveau européen »

Entretien avec Frédéric Fructus, président de France chimie Auvergne Rhône-Alpes.

En quoi une soirée comme le Rendez-vous de la chimie peut être utile ?

« L'industrie de la chimie souffre d'une image négative. Un accident comme celui de Lubrizol fait beaucoup de tort et est extrêmement difficile à compenser dans les esprits des gens. On parle toujours des mauvais aspects mais on oublie de parler des bienfaits de la chimie. On dit que la chimie est la mère de toutes les industries et c'est vrai. Une soirée comme celle-ci doit permettre de parler de façon positive de la chimie. Il faut dire que c'est un secteur qui embauche, qui innove, qui exporte

plus de 15 %, que la chimie est une industrie qui pèse plus de 10 milliards dans la balance commerciale et il faut arrêter de l'opposer à l'écologie. »

Justement, la chimie durable sera l'un des thèmes principaux de la soirée. L'écologie est aussi une préoccupation du secteur de la chimie ?

« Oui bien sûr. C'est la chimie qui invente les produits écologiques, c'est elle qui invente les véhicules moins polluants, plus légers et c'est dans ses centres de recherche que les nouvelles technologies naissent. La chimie accompagne pleinement la transition écologique. Durant la soirée, l'observatoire Atmo Auvergne-Rhône-Alpes qui surveille la qualité de l'air viendra parler des progrès qu'a faits

l'industrie et en particulier la chimie dans ce domaine. Aujourd'hui les pics de pollution sont davantage dus au transport et au chauffage. En 10 ans, l'industrie de la chimie a fait de gros efforts pour réduire son impact environnemental, pour décarboner sa production énergétique. »

Cette édition met à l'honneur la plateforme de Roussillon. Qu'est-ce qui fait la particularité de cette plateforme ?

« C'est une plateforme qui a plus de 100 ans mais qui est une référence en matière d'économie circulaire. Elle compte 16 entreprises qui ont su mutualiser leurs activités. En matière de mutualisation c'est un modèle grâce au GIE Osiris. C'est aussi un modèle au niveau européen en matière envi-



Frédéric Fructus. Photo DR

ronnementale. La plateforme est équipée d'une chaudière biomasse et elle va très bientôt récupérer la totalité de la chaleur produite par les incinérateurs de TREDI. Cela permettra une baisse de plus de

100 000 tonnes par an des rejets de CO₂. Moins de 30 % de l'énergie utilisée sera encore de l'énergie fossile. Enfin, sa situation géographique fait également que c'est une plateforme très attractive. »

ENS

De la recherche fondamentale aux implications industrielles

Entretien avec Yanick Ricard, vice-président à la recherche de l'École normale supérieure de Lyon.

Qu'est-ce qui motive, cette année encore, l'ENS de Lyon à participer et même accueillir le Rendez-vous de la chimie ?

« À l'image de la chimie, discipline interface avec tant d'autres, le Rendez-vous de la chimie met en relation l'ensemble des acteurs du site. L'année dernière, nous avons accueilli la deuxième édition de l'événement, dont la richesse des échanges a été saluée par tous. Pour nous, dont les missions premières sont la recherche fondamentale et la formation par la recherche au plan national et international, cet événement est aussi le moyen de réaffirmer notre ancrage dans le tissu local. La chimie

verte est la thématique du Rendez-vous de la chimie 2019. C'est un enjeu de taille dont l'École s'est saisie depuis déjà quelques années, il est donc tout naturel d'être l'un des partenaires de premier rang de cette manifestation. »

Quels sont les liens qui existent entre l'École et la chimie et plus globalement entre l'École et les entreprises ?

« Le service de valorisation de l'ENS de Lyon, en lien avec Pulsalys, met en contact les entreprises et les chercheurs de nos laboratoires. Dans le secteur de la chimie, nous avons notamment créé en 2013 à Shanghai, avec Solvay et le CNRS, la première UMI (unité mixte de recherche internationale) en chimie verte. Sur le site, nous avons



Yanick Ricard, vice-président à la recherche de l'École normale supérieure de Lyon. Photo ENS de Lyon/Vincent Brault

également un partenariat fort avec l'IFP Énergies nouvelles dans le cadre de la chaire IDEX Road4CAT et avons lancé CARMEN, un nouveau laboratoire commun de recherche sur les matériaux de la transition énergétique, en partenariat également avec le CNRS et les universités Lyon 1, la Sorbonne et Unistra à Strasbourg. »

Quelle est l'actualité de l'ENS de Lyon ?

« Nous avons inauguré mi-octobre les tout nouveaux locaux du Laboratoire de chimie, rénovés et rééquipés afin d'apporter les meilleures conditions de recherche à nos équipes. Dans le cadre du prochain contrat de plan État-Région, nous espérons pouvoir installer une nouvelle machine RMN sur le campus de la Doua. »

Plate-forme Chimique Les Roches – Roussillon : une référence en matière de mutualisation depuis 20 ans

Chiffres clés Plate-forme :

16 entreprises
1600 emplois directs
150 ha
500 M€ d'investissements sur les 5 dernières années

Les atouts :

- Mutualisation des services via le GIE OSIRIS
- Énergie compétitive (chaudière biomasse, récupération de chaleur fatale, turbine à gaz etc...)
- Logistique multimodale (fer, fluviale, route)

Un gestionnaire de la Plate-forme : le GIE OSIRIS

Chiffres clés :

270 salariés
120 M€ de CA

Missions du GIE :

- Fournir les énergies et les utilités
- Fournir des services supports à la production : sécurité, environnement, santé au travail, laboratoires, magasin pièces détachées, maintenance, informatique, infrastructure, etc...
- Gérer le centre de formation et le Lycée François Verguin (une centaine d'élèves)

osiris
 GIE Roussillon

fv
 François Verguin
 Lycée Professionnel
 Bac pro procédés de la Chimie
 de l'Eau et des Papiers-Cartons

KEM ONE

« Des engagements pour réduire nos consommations d'énergie »

Patrick Morel, directeur recherche et innovation chez Kem One, nous parle des activités de sa société.

Kem One, dont la production est essentiellement implantée dans le quart sud-est français, est le deuxième fabricant européen de PVC. Quelles sont ses activités ?

« Kem One œuvre dans le domaine de la chlorochimie. À partir de mines de sel que nous exploitons, nous produisons du chlore et de la soude par procédé d'électrolyse. Le chlore est essentiellement utilisé pour la fabrication de PVC, destiné principalement aux marchés du bâtiment, de l'automobile et au secteur médical. La soude, quant à elle, est vendue comme intermédiaire chimique pour la fabrication de l'aluminium, le traitement de la pâte à papier ou la détergence, par exemple. Nous produisons égale-



Patrick Morel est directeur recherche et innovation chez Kem One. Photo Kem One

ment plusieurs dérivés chlorés.»

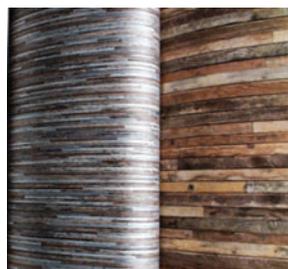
Cette année, le Rendez-vous de la chimie met l'accent sur la chimie durable. De quelle façon le développement durable se traduit-il chez Kem One ?

« Nous avons pris des engagements forts pour réduire nos consommations d'énergie, en investissant massivement dans de nouveaux équipements industriels et en optimisant nos procédés de fabrication. En pilotant étroitement notre performance énergétique, nous avons réduit en cinq ans nos consommations de 20 % et nos émissions de CO₂ de 25 %. Kem One, déjà signataire de la charte mondiale Responsible Care® de l'industrie chimique, a rejoint cette année les entreprises du French Business Climate Pledge, engagées dans la réduction de leurs émissions de gaz à effet de serre. Par ailleurs, en tant que producteur de matières plastiques, nous investissons des moyens R

& D importants pour travailler sur le recyclage du PVC. Nous avons noué des partenariats avec des industriels du recyclage et des universitaires pour investiguer des voies innovantes de valorisation des déchets de PVC. Grâce à des procédés chimiques, notre objectif est de leur redonner vie. »

Dans ce domaine, quelles sont vos priorités dans les mois à venir ?

« En matière de recyclage, nos équipes R & D se focalisent sur le développement de procédés physico-chimiques innovants pour isoler, sur des articles en fin de vie, le PVC de ses additifs. Les résines PVC ainsi obtenues pourront être recyclées dans de nombreuses applications et pas uniquement dans leur application d'origine. Nous nous sommes fixés pour objectif d'intégrer une gamme de produits recyclés dans notre portefeuille de produits d'ici à trois ans. »



Bâtiment



Santé



Automobile



KEM ONE



17648100

Photos : A. Cheze, Thinkstock, France

www.kemone.com

**1350 collaborateurs
8 sites industriels en Europe**

**2^e fabricant européen de PVC
1^{er} producteur français de soude**

**Une expertise de plus de 70 ans
dans les produits vinyliques**

**1 centre de recherche, 2 laboratoires
d'applications plastiques**

CERDIA

« Nous souhaitons faire connaître la gamme de nos métiers »

Entretien avec Pascal Luthringer, directeur de Cerdia France (Roussillon), société spécialisée dans la production d'acétate de cellulose.

Pouvez-vous nous présenter Cerdia, ainsi que vos activités ?

« Avec 170 employés à Roussillon et 1 300 personnes dans le monde, que ce soit en Allemagne, en Russie, aux États-Unis, au Brésil, en Suisse, où est implanté le siège social, ou encore à Singapour, Cerdia est une entreprise d'envergure mondiale spécialisée dans la production d'acétate de cellulose. Ainsi, via la cellulose naturellement présente dans le bois, nous fabriquons une matière plastique : l'acétate de cellulose. Une matière que nous destinons principalement à la fabrication de filtres à ciga-



Pascal Luthringer, directeur de Cerdia France. Photo DR

rettes, mais aussi de soie artificielle (celle que l'on peut retrouver dans la doublure des vestes), ou encore des montures de lunettes. L'avantage de notre solution, c'est

notamment la provenance de nos matières premières, qui n'impacte aucunement les ressources alimentaires, ce d'autant plus que notre bois provient de forêts éco-gérées.

Aussi, nous proposons des technologies innovantes pour nous différencier sur ce marché. En effet, comparativement à d'autres procédés, le pouvoir filtrant de nos filtres est bien supérieur, à l'instar de leur biodégradabilité, qui s'effectue sur un laps de 4 à 6 semaines. »

Qu'est-ce qui motive Cerdia à participer au Rendez-vous de la chimie 2019 ?

« Issue de Rhône-Poulenc, Rhodia et Solvay, Cerdia est une entreprise à la fois ancienne mais aussi nouvelle, car rachetée en 2017 par le fond américain Blackstone. Nous souhaitons donc avant tout faire connaître la gamme de nos différents métiers. À ce titre, nous recherchons chaque année des profils Bac pro PCEPC pour les métiers d'opérateurs. Mais aussi pour

les métiers de techniciens, d'agents de maîtrise, de maintenance, d'instrumentation, HSE. Ce sont souvent des domaines très pointus, très techniques, dans lesquels nous recrutons chaque année entre 5 à 10 personnes. »

Quels sont vos grands projets en cours ?

« Pour se diversifier du marché du filtre à cigarette, nous œuvrons en ce moment sur un nouveau procédé d'acétylation du bois. Via ce procédé, l'on peut acétyler des planches de bois entières en modifiant leur structure chimique interne. Cela aura pour effet de rendre le bois imputrescible, sans toutefois modifier son aspect extérieur. Évidemment, c'est un bois que l'on pourra utiliser pour la construction extérieure, dans le bâtiment, etc. »




Cerdia

www.cerdia.com

176570300

W6906 - VO



Votre usine
est pleine de
ressources!



Veolia mobilise toute son expertise pour répondre aux enjeux techniques, économiques et environnementaux des industries et favoriser l'économie circulaire.

175009300

www.veolia.com

Ressourcer le monde



SEQENS

« La recherche et l'innovation sont au cœur de nos activités »

Entretien avec Laurent Castor, vice-président en charge des activités d'Ingrédients de spécialités chez Seqens.

Présentez-nous le groupe et ses activités en Auvergne Rhône-Alpes ?

« Seqens est un acteur mondial de la synthèse pharmaceutique et des ingrédients de spécialités. Le groupe emploie 3 200 personnes, opère 24 sites industriels et 3 centres de R & D dans le monde. Dès 2011, le groupe a fait le choix de se concentrer sur deux marchés préférentiels. Dans l'industrie pharmaceutique, Seqens accompagne ses clients dans le développement, l'industrialisation et la fabrication de substances médicamenteuses, de la phase préclinique à la commercialisation, et propose un vaste portefeuille de principes actifs et de produits propriétaires. Seqens est un partenaire privilégié de 10 des 20 premiers labora-

toires mondiaux. Les ingrédients de spécialités constituent notre deuxième grand secteur d'activité. Nous servons de nombreux marchés comme la cosmétique, l'électronique, l'environnement et bien sûr l'industrie pharmaceutique. »

Quel poids à la R & D dans un groupe comme le vôtre ?

« La science, la technologie, la recherche et l'innovation sont au cœur de nos activités. L'ensemble du groupe s'appuie sur la performance de ses centres de R & D. Plus de 300 scientifiques, ingénieurs et experts, y développent des solutions sur-mesure pour nos clients et veillent à ce que les produits soient lancés en production avec succès. Le groupe dispose de trois centres principaux : Seqens'Lab, dans les Yvelines, plateforme scientifique de 34 000 m², offre un écosystème unique, dédié à nos clients, il maîtrise toutes nos technologies de R & D, en particulier pour nos clients du monde

de la pharma. Notre deuxième centre est installé à Nîmes, avec une spécialité dans les biotechnologies et la biocatalyse. Enfin, notre troisième centre est situé à Boston, et permet d'accompagner nos clients de la biotech aux États-Unis. »

Quel est votre engagement dans le développement durable ?

« Le développement d'une chimie durable et nos actions dans le cadre de la Responsabilité Sociale des Entreprises (RSE) sont au cœur de nos préoccupations. Nos premières démarches, datent de plus d'une dizaine d'années et elles nous ont conduits à de très nombreuses réalisations. Nous avons commencé par adhérer au Responsible Care et au Global Compact, puis nous avons élargi notre approche au développement durable et engagé une démarche RSE. Plus récemment, nous nous sommes engagés auprès de mouvements tels que le



« Le développement d'une chimie durable est au cœur de nos préoccupations. » Photo LBP/ANNE BOUILLOT

French Business Climate Pledge aux côtés de 89 entreprises françaises en faveur du climat. »

Et, en pratique, quels résultats sur vos sites de production ?

« La plateforme de Roussillon et notre Business Unit Solvents & Phenol Specialties permettent d'illustrer cet engagement au quo-

tidien, pour une chimie durable. Par ailleurs, de très nombreux investissements et projets d'amélioration de l'efficacité de nos installations, nous ont permis de réduire de près de 25 % depuis 2009 l'intensité énergétique (consommation d'énergie par unité de production) de nos activités sur la plateforme de Roussillon. »

ADISSEO

« Le développement durable est dans l'ADN d'Adisseo »

Entretien avec Emmanuel Goldberger, directeur des opérations France chez Adisseo.

Pourquoi participez-vous à cet événement dédié à la chimie ?

« Adisseo est l'un des leaders mondiaux de son secteur et un des principaux actionnaires du GIE Osiris. Trois sites industriels (une usine sur la plateforme du Roussillon, une autre sur les Roches et la troisième à Commentry, dans l'Allier) et quatre centres de recherches (soit pratiquement 1000 personnes) sont implantés en région Auvergne Rhône-Alpes. C'est pour cette raison qu'il nous paraît essentiel de témoigner lors de cet événement. »

Parlez-nous des solutions nutritionnelles pour ani-

maux, que vous fabriquez.

« Notre métier est de concevoir, de produire et de commercialiser des compléments pour la nutrition animale. En proposant des solutions innovantes, Adisseo participe à l'ensemble de la chaîne alimentaire et contribue à la production de nourriture de qualité en quantité suffisante et à des prix abordables. »

Notre production principale est la méthionine, un acide aminé essentiel, nécessaire à la synthèse des protéines. Nous produisons également, sur notre site de Commentry, des vitamines et de la méthionine protégée pour les animaux dont l'appareil digestif est plus complexe. Enfin, nous commercialisons des enzymes et des probiotiques qui améliorent la digestibilité des aliments et le bien-être animal. »

Qu'est-ce que Adisseo va mettre en avant durant cet événement ?

« C'est d'abord avoir la possibilité de valoriser nos équipes dans leur travail quotidien. Mais c'est aussi pouvoir souligner notre engagement, pour le développement durable, dans la recherche de nouveaux produits ou de nouvelles solutions et dans la manière d'opérer nos installations avec pour axes majeurs, la protection de l'environnement, la transition énergétique, l'intégration réussie auprès de nos riverains et la sécurité de nos collaborateurs. »

Quels sont vos axes de développement ?

« Il s'agit en priorité, d'ancrer notre présence industrielle en Région Auvergne, en optimisant toujours la sécu-



« C'est important pour Adisseo de venir témoigner à cet événement dédié à la chimie. » Photo DR

rité de nos opérations et en augmentant notre fiabilité. Mais nous devons également améliorer significativement la compétitivité de nos sites, pour conforter notre position de leader mondial.

En termes de développement, nous sommes candidats au niveau de la Région et de l'Ademe, pour un projet d'hydrogène décarboné avec Engie, porteur de ce projet. »

INTERFORA IFAIP

« Nous entretenons des liens étroits avec l'univers industriel »

Le pôle Interfora Ifaip participe de nouveau au Rendez-vous de la chimie. Son directeur Philippe Barq explique le bien-fondé de cette démarche et évoque l'actualité récente.

Pourquoi Interfora Ifaip participe à cet événement ?

« Le pôle Interfora Ifaip est unique sur le territoire français par ses spécificités, et en particulier grâce à son plateau technique partagé par :

- Un centre de formation par apprentissage de la branche chimie qui accueille des apprentis du conducteur d'appareils de l'industrie chimique à l'ingénieur, ce qui représente aujourd'hui près de 350 apprentis en formation.

- Une activité de conseil et formation continue dans les domaines « réglementaires » (10000 clients par an), de la professionnalisation, de l'optimisation technique, de l'ingénierie de



Philippe Barq, le directeur du pôle Interfora Ifaip. Photo Interfora/Maëva BERTRAND

formation, du management ainsi que de l'amélioration des performances de l'entreprise. Nous sommes dans l'écosystème et à ce titre nous nous devons de participer à cet événement.»

Quel est le rôle du pôle Interfora

ra Ifaip dans le monde de l'industrie ?

« Nous entretenons des liens étroits avec l'organisation professionnelle France Chimie et l'univers industriel (grands groupes, PME, TPE, start-up) dont le pôle est issu : chimie, bio-industrie,

pharmacie, traitement de l'eau, cosmétiques, peintures... En tant que centre de formation et de conseil, notre mission est de travailler au quotidien pour accompagner nos clients dans leurs développements, anticiper leurs besoins et préparer l'avenir, no-

tamment avec l'évolution actuelle souvent qualifiée d'« Industrie 4.0 ». Pour cela nous agissons sur les aspects techniques, organisationnels et humains. L'homme restant l'élément essentiel dans l'usine de demain. »

Quelle est l'actualité du pôle ?

« C'est assurément tout le travail que nous faisons sur l'évolution digitale de nos formations : transformation de notre offre d'e-learning et développement d'installations virtuelles comme support pour nos formations. Ces outils nous permettent d'adapter la formation à chaque individu, d'aller à son rythme pour l'apprentissage d'une notion, de mixer du présentiel et du travail à distance. Nous utilisons par exemple des lunettes de réalité virtuelle pour créer une immersion totale de l'apprenant dans un univers avec lequel il va pouvoir interagir en toute sécurité et vivre des expériences irréalisables par d'autres moyens. »



Silicones

Delivering your potential

Elkem Silicones, delivering your potential

Nous sommes une équipe de professionnels inspirés par la passion, nous apportons des solutions agiles et innovantes, car pour nous vous êtes importants.

Chez Elkem Silicones, nous sommes fiers d'être l'un des premiers fabricants mondiaux de silicones totalement intégrés, nous proposons des produits et des services personnalisés pour un avenir plus durable.

Nous sommes un partenaire de confiance avec des laboratoires de recherche et développement, des sites de production et des bureaux de vente situés dans le monde entier. En France, Elkem Silicones compte 850 salariés répartis sur les sites de Roussillon, Saint-Fons et Lyon.

Dès qu'il s'agit d'imaginer ou de fabriquer quelque chose, les silicones sont concernés. Nos silicones sont utilisés dans une grande variété d'industries, découvrez comment nous vous aidons à réaliser votre potentiel !

www.silicones.elkem.com



Photos: Nicolas TOURENC

La chimie, agitateur d'énergies de la Communauté de Communes Entre Bièvre et Rhône

Très attractif, le territoire de la Communauté de Communes Entre Bièvre et Rhône (EBER) séduit les investisseurs. Rencontre avec Francis Charvet, président de EBER, qui décrypte les raisons de ce succès.



Pourquoi choisir de s'implanter sur le territoire de la Communauté de Communes Entre Bièvre et Rhône ?

Le principal atout de notre territoire est le haut niveau de services fournis aux industriels.

Notre situation géographique permet aussi un accès privilégié à l'autoroute A7, à l'aéroport Saint-Exupéry, au transport par rail et par le fleuve Rhône. Le territoire offre un potentiel de développement et du foncier est disponible pour les entreprises qui souhaitent s'implanter.

La Communauté de Communes Entre Bièvre et Rhône accueille un des fleurons de l'économie nationale, la plateforme chimique Les Roches-Roussillon. Comment expliquez-vous qu'elle soit la plus attractive des plateformes chimiques françaises ?

Les 16 entreprises et plus de 1 500 salariés qui ont choisi la plateforme bénéficient d'un environnement de travail unique. Il faut savoir que la plateforme chimique Les Roches-Roussillon est centenaire : une expertise précieuse s'est développée ici. Au fil du temps, c'est un véritable écosystème industriel qui s'est construit. Le territoire offre un réseau de co-traitants et de sous-traitants aux industriels qu'elle accueille. Il fournit notamment des opportunités pour la mutualisation des équipements, l'achat d'énergie, la maintenance et propose une offre de formation aux métiers spécialisés dans la chimie.

Aujourd'hui, l'enjeu du développement durable est intégré aux dynamiques industrielles. Comment se positionne le territoire sur cette thématique ?

Nous œuvrons main dans la main avec les industriels, notamment des grands sites de la chimie. La plateforme de Roussillon, la plateforme des Roches et INSPIRA sont moteurs pour concilier la protection de l'environnement et la compétitivité économique. À ce titre, trois projets particulièrement marquants me viennent à l'esprit. Celui de Trédi Salaise, une entreprise du territoire qui fournit une partie de l'énergie

ZOOM SUR LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES ENTRE BIÈVRE ET RHÔNE

- 37 communes
- 55 zones d'activités, dont 4 comptant + de 1 000 emplois chacune
- 5 600 établissements
- 22 000 emplois : 1/3 des emplois dans les commerces, transports et services ; 1/3 des emplois dans l'industrie
- 2 milliards d'investissements privés entre 2014 et 2024
- 1^{er} producteur de pommes de la région
- Labellisée Territoire d'Industrie

utilisée sur la plateforme grâce à la vente des vapeurs issues de son activité de traitement thermique et de valorisation énergétique des déchets. Cette idée d'économie circulaire est illustrée par le procédé de valorisation des déchets, développé par la start-up Cleef System.

« ... concilier la protection de l'environnement (...) et la compétitivité économique »

Il permet de traiter les boues de station de traitement des eaux usées et les huiles/grasses de récupération. Sans oublier la valorisation du bois de déconstruction qui alimente la chaudière Robin, exploité par Sita, présente sur la plateforme.

Quel est le rôle des acteurs publics pour favoriser la transition énergétique sur le territoire ?

La Communauté de Communes et ses partenaires soutiennent et accompagnent les industriels dans leurs démarches. Dans le cadre de sa démarche Climat-Air-Énergie, la Communauté de Communes a défini sa vision prospective à 2025-2050. Le but est de réduire les consommations d'énergie, de diminuer les émissions de gaz à effet de serre et de polluants atmosphériques tout en augmentant la production d'énergies renouvelables du territoire. Cette vision se traduit par la mise en place d'un Plan Climat Air Énergie Territorial dont les industriels, artisans, associations, habitants, agriculteurs



sont parties prenantes. EBER accueillera prochainement une expérimentation de panneaux photovoltaïques verticaux sur les berges du Rhône ; ils permettront de capter la lumière sur deux faces. Aux côtés des industriels, EBER porte un projet de station-service multi-énergie. L'équipement permettra de fournir 3 types d'énergie verte : du gaz naturel, de l'hydrogène et de l'électricité. De nombreuses autres initiatives en matière d'énergies photovoltaïques émergent avec les plateformes chimiques.

La Communauté de Communes Entre Bièvre et Rhône est un membre actif du pôle de compétitivité TENERDIS. Sa mission consiste à développer des filières d'excellence autour de la transition énergétique, en stimulant les partenariats de R&D entre entreprises, centres de recherche publics et privés, centres de formation, acteurs économiques et institutionnels.

Les entreprises clés du territoire

Adiseo, Air Liquide, Baxter, Bluestar Silicones, Cofely, Dalkia, Ecoat, Evonik Industries, Gesip, GIE Osiris, Novacyl, Novapex, Prayon, Solvay, Suez environnement, Cleef System, Trédi, Linde, Eurofloat-Saint Gobain, Thor, Copal, Tencate, Altrad, Centre Nucléaire de Production d'Électricité, Rubis Terminal, Ardagh



© GIE OSIRIS

ENTRE
BIÈVRE
ET RHÔNE
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES

Le service économie est à votre écoute pour :

- favoriser votre implantation sur le territoire
- vous accompagner pour vos développements (innovation, croissance, gestion du quotidien, recrutement...)
- vous faire bénéficier de la dynamique du réseau d'entreprises EBER

Contact : 04 74 29 31 06
economie@entre-bievreetrhone.fr

TERRE D'ÉNERGIES !



160 ha disponibles POUR VOUS DÉVELOPPER !



ACCESSIBILITÉ
2 min de l'A7 - Sortie n°12
A Salaise-Sablons (Isère)

INDUSTRIEL
Plus de 35 entreprises
Industrie et
chimie centenaires

SYNERGIES
Services et équipements
performants mutualisés

MULTIMODAL
4,2 Mt/an acheminées
dont 45% par le rail
et le fleuve

PARTENAIRES
Des compétences
opérationnelles
mobilisables



Aménagé par :



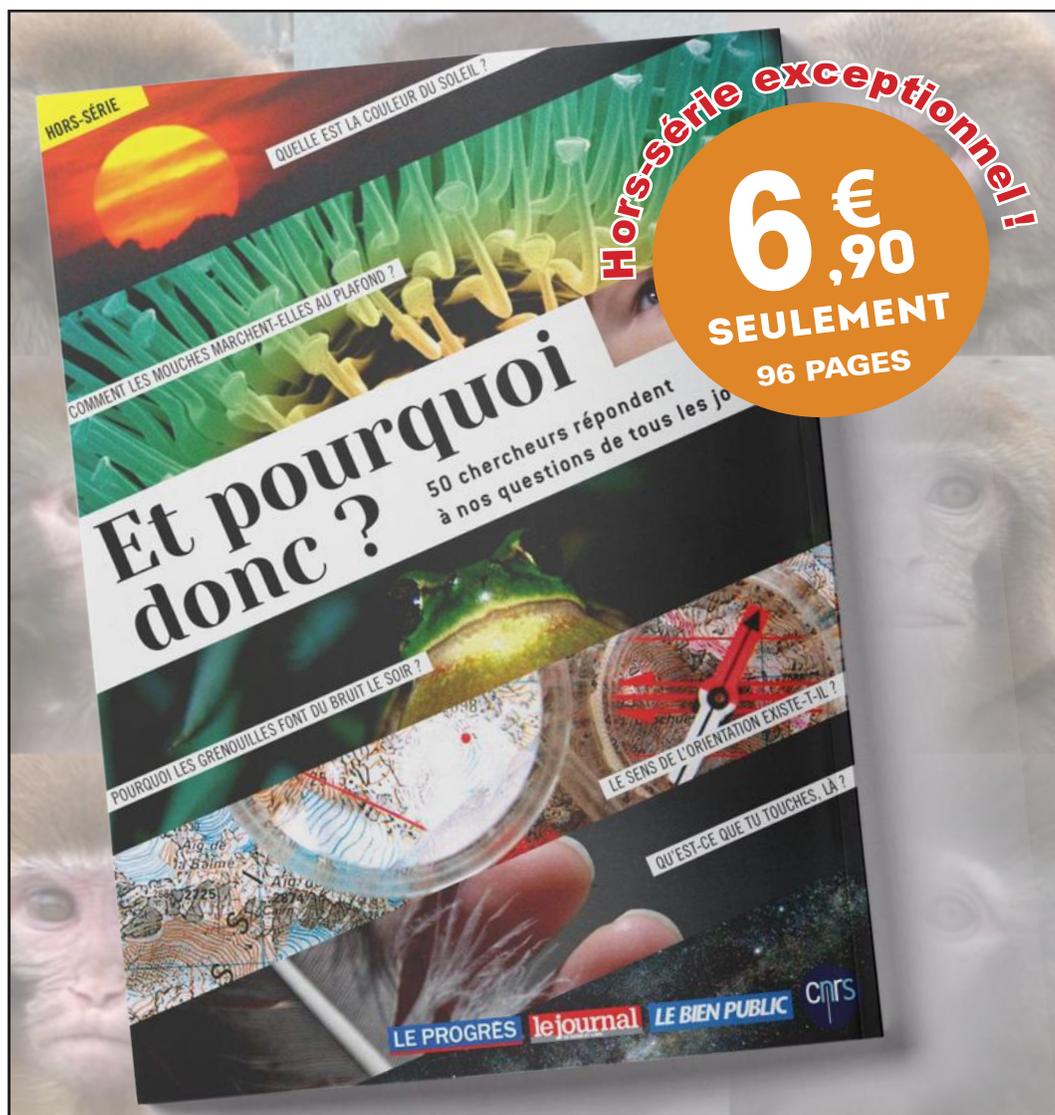
17698300

www.espace-inspira.fr

contact@espace-inspira.fr

04 74 86 83 80

Pour se coucher moins bête



En vente chez votre marchand de journaux

LE PROGRÈS

lejournal **LE BIEN PUBLIC**

04 — NOV

20 — 19



Le Groupe Progrès
et France Chimie Auvergne-Rhône-Alpes

vous présentent la 3^{ème} édition du

RENDEZ-VOUS de la C-h-i-m-i-e

qui aura lieu

le lundi 4 novembre 2019

à l'ENS de Lyon.

*_Une soirée de partage
d'expériences, d'histoires et
de perspectives d'une région
riche en termes d'industrie
chimique_*

#chimieAURA

Inscription en ligne sur

www.lerendezvousdelachimie.fr



VEOLIA



ENS DE LYON



Osiris
GIE Roussillon

Eikem
A BlueStar Company

Cerdia

ADISSEO
A BIALISTOCK COMPANY

SEQENS